

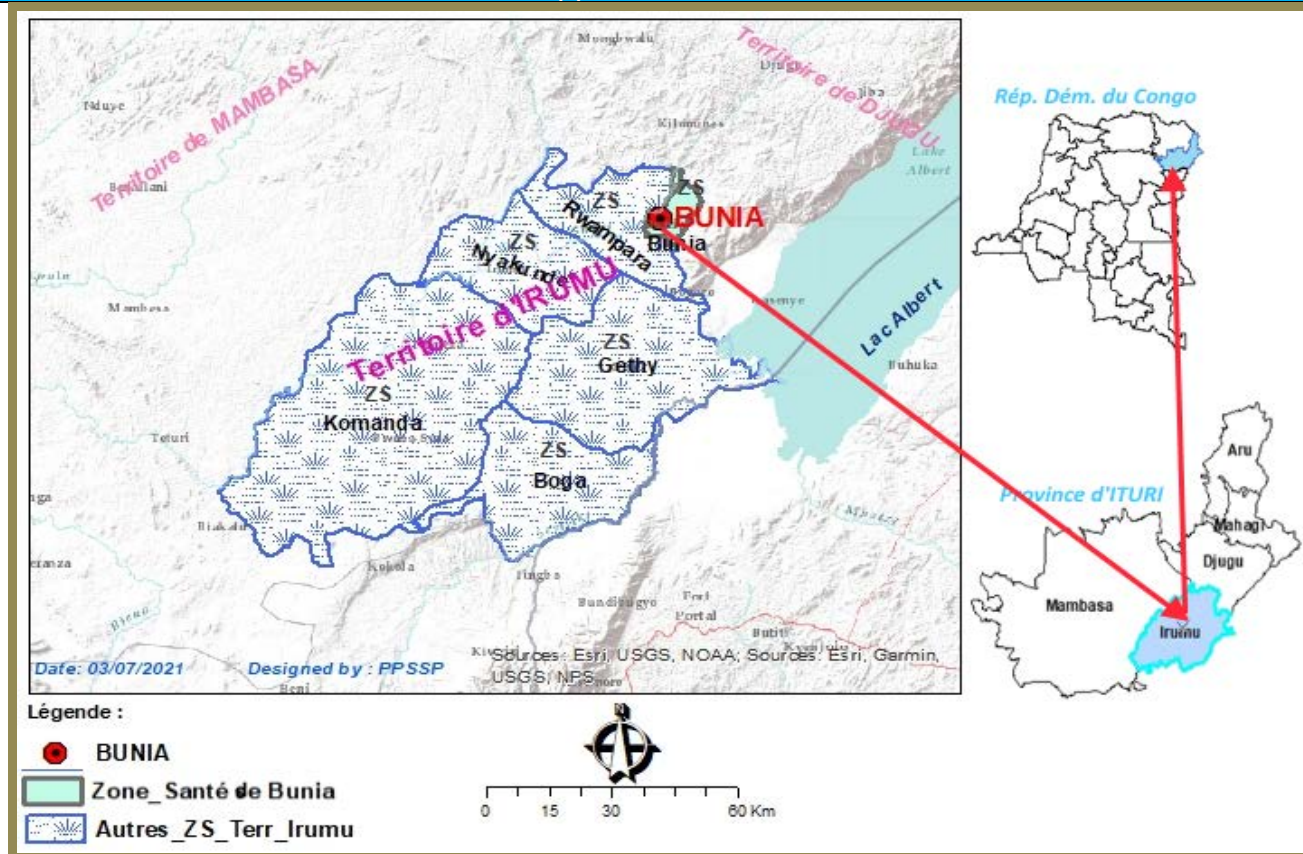
RAPPORT DE L'EVALUATION RAPIDE DES BESOINS

EVALUATION CONJOINTE

Alerte référence ehtools : 3874 et 3965

Date de l'évaluation : Du 29 Juin au 30 Juin 2021

Date de rapport : Le 03 Juillet 2021



I. Informations préliminaires

Province : ITURI	Territoire : IRUMU	Entité/Secteur : BUNIA	Zone de Santé : BUNIA	QUARTIERS : SIMBILIABO, SAIO, SALONGO, NYAKASANZA I, II ET RWAMBUZI	Aires de santé : SIMBILIABO, CNCA, RWAKOLE II	Coord. GPS : N 01°33'28.17432' E 030°15'56'63088' Altitude : 1280m
---------------------	-----------------------	---------------------------	--------------------------	---	--	---

Résultat de l'évaluation

Description du Contexte

Sécurité et Accessibilité La ville de Bunia, située au Nord-Est du pays chef-lieu de la province de l'Ituri ne cesse d'accueillir des nombreux déplacés depuis le déclenchement des conflits armés des hommes de la Coopérative pour le Développement du Congo (CODECO) en décembre 2017 dans le territoire de Djugu. Elle est aujourd'hui devenue l'une des villes de la RD Congo à avoir accueilli un plus grand nombre des déplacés. Au 1^{er} Juin 2021, la ville de Bunia a commencé à accueillir les déplacés venant de l'axe Boga – Tchabi à la suite des incursions répétitives des ADF/NALU suivies des affrontements contre les FARDC dans les Zones de Santé de Boga, Komanda et Oicha. En effet, dans la nuit du 30 au 31 Mai 2021, les présumés ADF/NALU avaient fait des incursions simultanées à Tchabi et Boga au cours desquelles plusieurs violations des droits humains ont été commises à l'encontre des civils. Le bilan de ces incursions du 31 mai au 20 juin 2021 faisait état **d'une centaine** des personnes tuées, d'une **dizaine enlevée** dont quelques-unes ont été relâchées, plusieurs maisons, cases, boutiques et véhicules incendiés et des biens pillés. Cette situation avait provoqué le déplacement de la population vers Bukiringi, Aveba, Gethy, Bogoro, Bunia, Komanda et vers l'Ouganda voisin. Plusieurs autres tentatives d'attaques de la localité de Boga, Bukiringi et leurs environs avaient créé une psychose au sein de la population déplacée à

Bukiringi. Cette dernière a ainsi effectué des nouveaux déplacements vers les localités de Aveba, Gethy, Bogoro, Bunia et Komanda. Ces personnes déplacées vivent dans les familles d'accueil et des points de regroupements dont les églises, les écoles de la ville de Bunia.

Notons que la ville de Bunia est composée de vingt-quatre quartiers. L'évaluation a été effectuée dans 7 quartiers (Simbiliabo, Saio, Rwambuzi beni, Rwambuzi Fichama, Salongo, Nyakasanza I et II) à forte concentration des déplacés venus de l'axe Boga – Tchabi. Ces quartiers hébergent au total **1674 ménages soit environ 8 370 personnes** réparties dans des familles d'accueil et des points de regroupement ou bâtiments publics (ISPASC, Eglises) et une infime partie loue des maisons. La condition humanitaire dans laquelle vivent ces déplacés est inquiétante. Ils sont dépourvus des biens de première nécessité, ont un accès très limité aux soins médicaux, accèdent difficilement aux vivres et articles ménagers essentiels. Faisant suite à l'alerte partagée avec le monde humanitaire décrivant une vie difficile que mènent ces déplacés, une équipe conjointe de PPSSP, INTERSOS, AIDES sous le lead de l'UNICEF et UNHCR a mené une évaluation dans les 7 quartiers ayant accueillis ces derniers. Les résultats de l'évaluation priorisent les vivres, AME/Abris et la Santé comme besoins les plus urgents.

Sécurité et Accessibilité

La situation sécuritaire : La sécurité dans la ville de Bunia est assurée par les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC), la Police Nationale Congolaise (PNC), et la Mission des Nations Unies pour la Stabilisation du Congo (MONUSCO). Ces dernières sont appuyées par d'autres services tels l'Agence Nationale de Renseignement (ANR) et la Direction Générale de Migration (DGM). Avec l'état de siège décrété par le président de la République, il s'observe des patrouilles mixtes composées par fois des FARDC et PNC ainsi que la MONUSCO et ces 6 quartiers évalués ne présentent aucune crainte pour les acteurs humanitaires à intervenir.

Accessibilité physique : Tous les quartiers évalués sont accessibles par route en toutes saisons. La ville de Bunia est couverte en communication par les réseaux de télécommunications mobile Vodacom, Orange et Airtel ainsi que les radios communautaires CANDIP, RTK, CANAL Révélation, Merveille, Maria, Mont Bleu, Okapi, le relai de la radio BBC et RFI ; etc.

Protection

Victimes des Violences et Exploitations Sexuelles : Dans la zone de déplacement /d'accueil, lors des focus groups organisés avec les femmes et filles, ces dernières ont déclaré être exposées aux risques des violences sexuelles et basées sur le genre à cause de la promiscuité dans laquelle elles vivent dans les centres collectifs d'accueil (ISPAC et AGAPE) et familles d'accueil. Elles sont hébergées dans des salles de classe commune Homme-Femmes, filles et garçons sans séparation et sans respect de la dignité. Ils utilisent parfois, une même porte de douche et latrine. Lors de l'évaluation, la même source signale qu'au cours de déplacement, 5 cas de viol ont été commis par les présumés éléments de la Force de Résistance Patriotique de l'Ituri (FRPI) entre Boga et Bukiringi à l'endroit des femmes et filles en âge de procréation entre le 31 Mai et 7 Juin 2021.

MRM/Résolution1612 : Dans le cadre de graves violations des droits de l'enfant, l'Hôpital Général de Référence de Boga et cinq écoles primaires dans la zone de santé de Boga (l'EP Buliria, EP Nyakabale, EP Zunguluka, EP Mugwanga et EP Budundu) ont été détruites par ces éléments ADF/NALU lors de leurs incursions dans la zone.

Autres cas de Protection : Les participants dans les différents focus groups ont signalé la présence des 16 enfants non accompagnés dans les quartiers évalués en ville de Bunia. Il s'agit de 11 filles dont les âges varient entre 5 à 17 ans et 5 garçons de la même tranche d'âge. 2 Garçons et 6 filles venus de Kainama sont dans le quartier SAIO, 2 filles et 1 garçon dans le Quartier Rwambuzi et 3 Filles et 2 garçons se trouvent dans le Quartier Salongo. Tous ces enfants vivent dans les familles d'accueil. Ces enfants non accompagnés courent les risques de la délinquance juvénile et d'intégration des groupes d'enfants déplacés de Djugu qui sillonnent toutes les artères de la ville de Bunia. Quant aux filles, elles courent les risques des violences sexuelles.

Informations additionnelles : Il sied de signaler quelques principaux problèmes rencontrés durant leur déplacement qui sont entre autres le manque des moyens de transports, l'insuffisance des moyens de subsistance, pénurie d'eau, le transport des personnes à besoins spécifiques, difficulté de déplacement avec le bétail.

Do no Harm

Au sujet des vagues des populations déplacées accueillies dans la zone de santé de Bunia, aucun problème de cohabitation est signalé entre les déplacés et les résidents. L'identification des déplacés venus de l'axe Boga - Tchabi au détriment des anciens déplacés venus des autres localités (Djugu, Nyankunde, Marabo et autres) risquerait de créer des tensions lors de la mise en œuvre des activités. L'évaluation des autres quartiers regorgeant aussi des déplacés s'avère indispensable pour éviter le risque d'appel d'air prévisible. Il en est de même de la non-intégration des parties prenantes dans le processus de

la mise en œuvre des activités.

Santé/Nutrition

Soins de Santé Primaires : La ville de Bunia se trouve dans la Zone de Santé portant le même nom ayant à son sein 20 Aires de Santé. La Zone de santé de Bunia dispose d'un HGR et 17 centres de santé. La distance moyenne entre les domiciles et les structures de santé varient entre 0.2 et 5km.

Les 7 quartiers évalués se trouvent dans trois Aires de Santé dont Rwambuzi, Simbilibo et CNCA. Les trois Aires de Santé regorgent 6 Centres de Santé, 2 postes et 1 dispensaire. Ces structures servent principalement une population totale de 166.994 personnes soit 45% de la population totale de la Zone de Santé de Bunia (374513 personnes).

De ce fait, la revue trimestrielle du 1^{er} Avril au 30 Juin 2021 révèle que 2372 cas ont été consultés dont 509 cas chez les déplacés soit 21,5% sur le total consulté dans les 4 structures (CS CBCA 73/504 cas, CS Simbilibo 71/673 cas, CS Nyakasanza 271/987 cas et CS Bunia Cité 94/208 cas). Le manque des données dans certaines structures se justifie par l'absence lors de l'évaluation des responsables gestionnaires des données dans leurs structures respectives suite à l'activité de distribution des moustiquaires imprégnées.

Il sied de signaler que, sur huit structures visitées, 1 seule structure dont le Centre de Santé Nyakasanza assure la gratuité des soins médicaux aux déplacés précisément à une catégorie dont les enfants de 0 à 5ans et les femmes enceintes ainsi que les femmes allaitantes. Cette structure est appuyée par l'ONG MUSAKA à partir du 25 Juin 2021.

Bien que les cas des viols n'aient pas été signalés pendant les discussions avec les femmes et les IT, certaines structures assurent la prise en charge des cas des viols. Les interventions chirurgicales sont payantes. A titre d'exemple récolté dans les structures :

- La fiche et consultation : 5.000FC,
- Paludisme simple ambulatoire : 10.000FC
- Hospitalisation paludisme simple : 60.000Fc

Vu ce qui précède, l'accès aux soins devient difficile aux déplacés parce qu'ils jugent les frais au-dessus de leurs moyens. Suite à cette difficulté, deux cas des décès sont déjà enregistrés par manque des moyens financiers afin d'accéder aux soins. Il s'agit des cas d'un enfant garçon de 7 ans dans le quartier Salongo et d'un homme de 52 ans dans le quartier Kanyasi. Les déplacés recourent ainsi à l'utilisation des plantes médicinales avec les risques de surdosage.

Nutrition : Dans certaines structures dont Simbilibo, CNCA, les intrants nutritionnels sont disponibles car appuyées par MEMISA /CARITAS et PRODES et d'autres sont en manque.

Selon les IT des certaines structures de santé rencontrés dans les focus groups, les principales pathologies qui affectent plus la population dans les aires de santé évaluées durant cette période sont reprises dans le tableau ci-dessous :

Pathologies	Nbre Consultation Totale	Nbre Total des Malades Autochtones	Pourcentage	Nbre Total des Malades IDPS	Pourcentage
Paludisme	773	534 cas	69%	239 cas	31%
FT	493	363 cas	74%	130 cas	26%
Infections Respiratoires Aigues	312	232 cas	74%	80 cas	26%
Gastro atérite	321	296 cas	92%	25 cas	8 %
Diarrhée Simple	134	114 cas		20 cas	85 %
Autres	339	334 cas	99 %	5 cas	1 %

Note :

Auto = autochtone, **IDPs** = Déplacé, **IRA** = Infection Respiratoire Aigüe.

Les résultats de ce tableau révèlent que le paludisme est la pathologie la plus dominante de la zone évaluée suivi de la fièvre typhoïde. Les raisons avancées lors de l'évaluation sont les mauvaises conditions de couchage et faible entretien de l'environnement ainsi que l'absence quasi-totale des moustiquaires dans les ménages déplacés et autochtones. Ces facteurs seraient à la base de la prédominance de ces deux pathologies dans la zone. Quant à ce qui concerne l'IRA, cela s'explique par la carence de la literie chez les familles déplacées. Bien que la zone présente une couverture en eau généralement équilibrée, les cas de FT et diarrhée simple se justifieraient par le non-traitement de l'eau par la communauté.

Tableau récapitulatif des infrastructures des structures visitées

Structures santé	Type	Capacité (Nb patients)	Nb personnel qualifié	Nb jours rupture médicaments traceurs	Point d'eau fonctionne	Incinérateur	Fosse à placenta	Nb portes latrines
CBCA	CS	10	7	5	1	1	1	2
JESUS SAUVE	CS	15	8	8	1	1	1	4
Bunia Cité	CS	13	9	0	1	1	1	2
CNCA	CS	18	11	10	1	1	1	4
SIMBILIABO	CS	21	6	4	1	1	1	6
CNYAKASANYA	CS	25	12	0	2	1	1	4
LA MERITE	PS	9	3	14	1	0	0	2
DIEU EST GRAND	PS	7	2	10	1	1	0	2

Commentaire :

Les structures évaluées disposent des infrastructures convenables. Toutes ces structures possèdent des incinérateurs sauf le Poste de Santé la Mérite dans le quartier Rwambuzi. Les latrines visitées sont à bon état, les unes sont construites à durables et d'autres à semi durables. Il sied de signaler au niveau du CS CBCA la dégradation de la qualité des latrines suite à son rapprochement à la rivière Nyamukau qui déborde dans les latrines quand il pleut abondamment. Toutefois, ces structures sont confrontées généralement aux ruptures des médicaments n'ayant pas dépassées plus d'une semaine. Pour certains antigènes comme le BCG dure voire même au-delà d'un mois.

En ce qui concerne la Santé maternelle, au cours de trois derniers mois, sur un total de **123 accouchements attendus** pour les 8 structures évaluées, **115 gestantes soit 93%** ont accouché aux maternités ; parmi lesquelles **9%** représentent les **femmes déplacées de l'axe Boga - Tchabi**.

Articles Ménagers Essentiels et Abris

Les besoins en articles ménagers essentiels dans la zone évaluée sont alarmants. Lors des observations directes menées dans les ménages et résultats d'échanges avec les déplacés et les autorités locales, l'accès aux articles ménagers est difficile. Selon les déclarations des certaines mamans déplacées, elles affirment qu'elles sont aidées par les familles hôtes avec les ustensiles de cuisine d'une manière permanente et d'autres font le relayage des ustensiles. Celles qui font le relayage attendent que les familles d'accueil finissent à préparer. Ils sont donc contraints de manger à des heures tardives vers 22 heures. A part les casseroles, les ménages déplacés présentent des difficultés des plats pour en manger les nourritures. Il y a des cas des familles qui consomment dans les mêmes casseroles qui avaient servi pour les cuissons. Quant aux articles de couchage (draps, couvertures et nattes), ils sont quasi inexistantes dans les familles déplacées car ils avaient tout abandonné lors de la fuite et d'autres ont été incendiés dans leurs cases lors des incursions des présumés ADF. Certains passent leur nuit à même le sol et d'autres sur des morceaux des sacs usagés. La majorité des personnes déplacées ne possèdent pas des habits de rechange ; ce qui est sur le corps est déchiqueté et en mauvais état.

En termes d'abri, Les conditions d'hébergement des familles déplacées de Boga – Tchabi sont déplorables. La majorité des PDI sont en famille d'accueil ; sauf un nombre réduit (moins de 5%) des ménages ont trouvé de maisons en location. Les observations directes faites dans les ménages déplacés montrent que la majorité des populations déplacées vivent dans des maisons de petit espace et abris de fortune (maisons endommagées, maisons non destinées initialement à l'hébergement des personnes...). Ils vivent ainsi dans une grande promiscuité courant les risques de contracter des maladies contagieuses, des SGBV. D'une manière générale, cette promiscuité fait que les parents sont ainsi privés de leur intimité et la dignité des femmes est bafouée.

Il existe des maisons à louer dans les quartiers où habitent les PDI mais les moyens financiers pour y accéder font défaut. Un nombre très réduit des PDI louent des maisons mais s'inquiètent du risque élevé d'éviction car ils ne peuvent assurer la continuité de paiement. En moyenne, le cout mensuel du loyer est de 25 USD pour une maison de 2 chambres + salon et 15 USD pour 1 chambre + salon.

Le marché de la ville regorge de quantité suffisante de matériaux de construction (sticks, tôles, clous, chevrons, planches, ciment, éléments de quincailleries...) pour satisfaire la demande.

Aucun dispositif de lavage des mains n'est présent dans ces différents ménages exposant ainsi les PDI à la Covid 19 surtout avec la troisième phase de cette pandémie. A titre illustratif, au niveau de Rwambuzi une maison de 3 chambres accueille 8 ménages d'environ 42 personnes.

Wash (Eau, Hygiène et assainissement)

Avant l'arrivée des personnes déplacées dans la zone, l'accès à l'eau potable dans les 3 Aires de Santé où se trouvent les 6 quartiers évalués était difficile. Avec l'arrivée de cette vague de Juin 2021 à nos jours, l'accessibilité est devenue pénible surtout aux déplacés. Ce qui pousse certains ménages déplacés de recourir à l'eau surfacique et celle des sources non aménagées pour ceux qui vivent à Simbiliabo et Saio. Les 7 quartiers consomment généralement l'eau de la Regideso et quelques puits de forage des privés. Malgré la présence de ces points d'eau, la zone présente un besoin criant en eau. Selon les témoignages recueillis pendant les groupes de discussions et lors de la visite d'un puit foré, les bénéficiaires d'eau se querellent et quelques fois se bagarrent à la suite de faible présence des points d'eau dans les quartiers. Ces bagarres et querelles au niveau des points d'eau engendrent des tensions à faible ampleur entre les bénéficiaires d'eau (Autochtones et déplacés). Certains ménages sont raccordés par les réseaux de Regideso mais d'une proportion assez faible. Sur 10 ménages, 3 sont raccordés à la Regideso. Ceux qui ne sont pas raccordés se sont abonnés auprès de ceux qui sont raccordés moyennant 10.000Fc le mois à condition de puiser 10 bidons seulement le jour. Par contre les autres paient 100 Fc le bidon journallement. Toutefois, Il s'observe des files d'attentes estimées au-delà de 20 minutes pendant les heures de pointes. La maintenance de ces points d'eau est faible.

Certains de ces points d'eau, surtout les puits forés manuellement, pendant la période pluvieuse change des couleurs, deviennent troubles d'odeur et impropre pour la consommation (présence des verres rougeâtres). Quant aux réseaux de la Regideso, pendant la période sèche, certains quartiers ne sont pas desservis en eau. Cette population court ainsi les risques de contracter les maladies d'origine hydriques.

Comités de gestion des points d'Eau : Pas des comités de gestion. Il sied de signaler une équipe de Regideso chargée de faire la maintenance de ces réseaux. A part les difficultés d'accès à l'eau, cette communauté surtout déplacée éprouve de difficultés des récipients de transport, stockage et transfert d'eau ainsi que les dispositifs de lave-mains. Mais aussi pour ceux qui en ont, ces récipients sont en état de délabrement avancé.

Quant à l'hygiène et assainissement, les installations sanitaires utilisées sont insuffisantes dans la zone d'accueil. Sur 10 ménages d'accueils visités, 3 ont des latrines hygiéniques. Certaines latrines se sont vite remplies suite à la forte sollicitation des déplacés ; situation identique dans certaines structures scolaires évaluées. La défécation à l'air libre est observée dans les points de regroupements (ISPASC) et dans certains coins du quartier évalué. A cela s'ajoute les bonnes pratiques de lavage des mains et les mesures d'hygiène et assainissement qui ne sont pas respectées par la population. Pas de présence des trous à ordures dans les ménages.

Le tableau représentatif des sources et leur état dans les villages d'accueil des déplacés.

Quartiers	Type des points d'eau	NOMBRE	ETAT DES POINTS D'EAU		OBSERVATION
			Bon	Mauvais	
RWAMBUZI FICHAMA	REGIDESO	PLUSIEURS	TOUS	0	
	PUITS FORES	3	1	2	Trouble
RWAMBUZI BENI	REGIDESO	PLUSIEURS	TOUS		
	PUITS FORES	4	4	0	
NYAKANSANZA 1	REGIDESSO	PLUSIEURS	TOUS	0	
	PUITS FORES	7	5	2	Odeur
NYAKANSANZA 2	REGIDESSO	PLUSIEURS	TOUS		
	PUITS FORES	5	2	3	Odeur
SIMBILIABO	REGIDESO	PLUSIEURS	TOUS	0	
	PUITS FORES	12	8	4	Odeur
SAIO	REGIDESO	PLUSIEURS	TOUS	0	
	PUITS FORES	9	6	3	Trouble
SALONGO	REGIDESO	PLUSIEURS	PLUSIEURS	ND	
	PUITS FORES	ND	ND	ND	
TOTAL					

Education

Dans le secteur éducation, l'évaluation a atteint 17 Ecoles Primaires fonctionnelles dans 7 quartiers de la Ville de Bunia ciblés par la mission conjointe. Parmi ces écoles, il y a trois qui sont privées agréés (Ep Amani, EP Mont Bleu et la Providence) qui ne bénéficient pas de la gratuité. 14 autres écoles restantes sont conventionnées et font appliquer la gratuité. Notons que parmi ces 14 écoles conventionnées, quatre sont des écoles délocalisées qui fonctionnaient dans la zone de Liseyi / Kilo (Buengwe, EP Bamba, EP Tungulo et EP Itendeyi). Ces quatre écoles fonctionnent actuellement dans l'escente de l'EP Nyakasanza, EP Butso et EP Ephata à double vacation.

En se basant sur l'analyse MICS2/UNICEF (en raison de 18% de la population autochtone de 7 quartiers évalués (158,624), le nombre d'enfants en âge scolaire est de 28.552 enfants scolarisables). En déduisant ce dernier chiffre avec 8031 enfants inscrits, il s'ensuit que la zone la zone disposerait de plus de 20521 enfants non scolarisés. **D'où, un taux de non-scolarisation alarmant de 78%.** Ce taux élevé s'expliquerait par l'accueil incessant des déplacés et l'abandon d'écoles en raison de la pandémie de COVID19. En effet, ces écoles ont un effectif total de 8031 enfants inscrits dont **4.315 filles et 3.716 garçons**. Les enfants autochtones inscrits représentent 66% soit 5.316 enfants inscrits contre 34% soit 2715 d'enfants déplacés. Pour ce dernier, l'analyse statistique des écoles révèlent la présence **de 1.465 Filles et 1.250 garçons** qui ont été intégré dans les écoles de Bunia en commune Nyakasanza avec moins d'enfants déplacés venu de l'axe Boga-Tchabi. Certains écoliers déplacés ayant fuis les atrocités de l'axe Boga Tchabi de fin Mai en juin 2021 viennent de connaître une interruption scolaire de plus de 30 jours, avec risque de rupture scolaire pour l'année scolaire 2020-2021.

Par ailleurs, dans le Quartier Salongo, il s'observe que plus de **154** enfants déplacés candidats au TENAFEC dont 88 filles et 72 garçons poursuivent des cours de récupération les après-midis à l'institut **Bunyagwa** sans fournitures scolaires, uniformes et manuels scolaires. Les observations faites aux structures scolaires révèlent que 8/17 soit 47% des écoles évaluées (Ep Tuendeleye, Ep Kikoga, Ep3 Mapendano, Ep la Providence, Anjabo, Salama 2, Pakis ont des salles des lasses pléthoriques et des latrines non hygiéniques. Les dispositifs lave- main existent au sein des 17 structures visitées. Cependant, en cette période de résurgence de COVID 19, pas de points d'eau, ce qui exposerait les enfants et enseignants à plus des risques des maladies des mains sales. Les élèves de toutes ces écoles ne portent pas non plus de cash nez.

Selon les autorités scolaires de la zone, on estime à 47% des écoles primaires qui manquent les manuels scolaires. A cela s'ajoute la carence en matériels didactiques et mobiliers scolaires. C'est notamment le cas des écoles Buengwe, Bamba, Ep 1 Kilo, Tungulo, Mont Bleu, etc. Il sied, cependant de signaler que les EP 3 Simbiliabo, Anjabo, EP Salama 2 présentent des besoins accrus en termes d'infrastructures. Pour l'EP Simbiliabo, plus de 4 toits ont été emportés lors la pluie et vent violent de Janvier 2020. Cette situation est parfois, à la base de rupture intempestive des cours en saison pluvieuse. Face aux pénuries des fournitures et kits scolaires, les responsables des structures scolaires plaident pour un appui en dispositif lave- main.

Pour les détails, ci-dessous les données des Etablissements scolaires visitées dans les 17 Structures scolaires ciblées en Ville de Bunia (Juillet 2021) :

Ecoles Primaires	Effectif scolaire désagréé en Octobre 2020			Situation actuelle des écoliers IDPS au 2 Juillet 2021			Effectif écoliers Autochtones en juillet 2021	Effectifs scolaire actuel en Juillet 2021			Nbre salle de classe	Nbre ensngnt
	G	F	Total	G	F	Total		G	F	Total Inscrit		
Mbamba	106	100	206	92	96	188	0	92	96	188	6	8
Buengwe	160	40	200	123	104	227	0	123	104	227	6	8
Mula	338	380	718	312	347	659	0	312	347	659	15	15
Ephata	119	95	214	17	10	27	173	109	91	200	7	7
Tungulo	66	58	124	64	52	116	0	64	52	116	6	6
Itendeyi	104	85	189	85	69	154	0	85	69	154	6	6
Pakis	327	324	651	6	7	13	638	327	324	651	6	12
Amani	100	150	250	48	50	98	222	70	250	320	6	7
Simbiliabo 1	166	142	308	25	55	80	226	164	142	306	7	8
Nyakezi	199	217	416	93	103	196	208	194	210	404	4	7
Salema 2	375	396	771	192	274	466	305	419	352	771	9	12

Mont Bleu	38	32	70	15	22	37	0	15	22	37	4	4
Anjabo	282	395	677	23	38	61	569	302	328	630	7	8
La Providence	160	211	371	46	31	77	273	161	189	350	5	9
EP3 Mapendano	433	467	900	61	174	235	603	390	448	838	8	9
Kikoga	333	406	739	22	10	32	739	355	416	771	10	16
Tuendeleye	508	582	1090	26	23	49	1360	534	875	1409	11	17
Total	3814	4080	7894	1250	1465	2715	5316	3716	4315	8031	123	159

A l'issue de ce tableau, on observe que 65% d'écoles disposent des classes pléthoriques. Situation due à la présence de plus des 34% d'enfants déplacés dans le 7 Quartiers évalués. Faute de temps, toutes les écoles implantées dans les quartiers ciblés n'ont pas été visités. Certaines autorités scolaires n'ont pas été présentes dans leurs écoles au moment de l'évaluation. C'est ce qui justifie le manque des données statistiques dans certaines écoles.

Sécurité Alimentaire et Moyens de subsistance

En matière de sécurité alimentaire, la situation est inquiétante sur l'ensemble des ménages des déplacés visités dans les familles d'accueil et dans le centre collectif (ISPAC et AGAPE) en Ville de Bunia. Sur **74** de ménages visités, 51 ménages soit 69% mangent un seul repas par jour, 14 ménages soit 19% mangent rarement 2 repas par jour et 9 ménages soit 12% ménages accueillis dans les familles d'accueillis parviennent à manger 3 fois par jour. Les informations recoupées issues de 7 quartiers évalués ont fait mention de l'absence de produits ou des stocks des vivres dans leurs ménages respectifs. On a observé aussi un accès difficile à la nourriture en quantité et qualité ainsi qu'à la protéine animale. Notons que les villages de l'axe Tchabi- Boga - Bukiringi considérés jadis comme des zones de ravitaillement des cossettes de manioc, maïs, arachide, huile de palme, soja, haricots etc sont actuellement insécurisés. Ce qui génère aujourd'hui une rareté des produits sur les marchés et des couts élevés de ces produits en milieu d'accueil. Ces déplacés n'ont pas accès aux champs dans les localités d'accueil ; et vu la distance qui le sépare avec les localités de provenance, aucun mouvement pendulaire n'est possible. Ce qui accroît leur vulnérabilité en vivres et en moyens de subsistance. Malgré l'existence des petits marchés dans les différents quartiers et le marché central en ville de Bunia, les déplacés, faute des moyens ; ont des difficultés de se procurer des vivres.

Pour faire face à la crise et accéder aux moyens de subsistance et de survie, ces ménages déplacés recourent aux travaux journaliers faiblement rémunérés et qui sont très rares en milieu d'accueil. C'est l'exemple des activités de cerclage des champs en raison de 2000Fc pour un piquet à cultiver pour 2 jours. Le chargement et déchargement des camions des sacs des ciments revient à 50Fc le sac. Le bouage d'une maison de 4 sur 5 mètres carrés revient à 30 000 Fc. Le puisage d'un bidon d'eau est payé à 100 Fc. C'est à ce point que les parents réduisent le nombre de repas de 2 à 1 repas par jour au profit des enfants et aux dons tiers offert par la communauté hôtes et des responsables d'églises (ISPAC, CECA 20, CE39 etc. Ainsi pour couvrir certains besoins de première nécessité, certaines femmes et filles courent le risque de la pratique de sexe de survie.

A titre illustratif voir le tableau de l'évolution des prix à Bunia Ci- bas.

Denrées	Unité de Mesure	Avant crise	Actuellement
Riz	1kg	1800 FC	2000 FC
Farine de manioc	1Kgs	800FC	1200FC
Un sachet de sel de cuisine	1/2kgs	5000 FC	700FC
Une bouteille d'huile de palme	0,70kg	1700 FC	2000 FC

Recommandations

Secteur ou Cluster (s) concernés	Problèmes	Recommandations	délai
Coordination Humanitaire (Sécurité)	Sécurité de la population et leurs biens	✓ Plaidoyer auprès des autorités politico-militaires pour renforcer la sensibilisation en matière de protection des IDPs et aussi à leur intégration dans la communauté hôte dans les 7 quartiers de la Ville de Bunia	Immédiat
Cluster Protection Sous cluster VBG Sous cluster GTPE	✓ Renforcer et soutenir l'intégration des IDPs dans la communauté hôte ✓ Exposition des femmes et filles mineures aux violences sexuelles. ✓ Présences des Enfants Non Accompagnés (ENA) sans assistance	✓ Sensibiliser et renforcer les capacités des autorités locales et Leaders locaux sur la thématique de prévention de protection, sur la Violence sexuelle et prévention contre l'exploitation et abus sexuelle dans la zone ; ✓ Plaidoyer auprès des acteurs de la Protection Enfants pour la prise en charge des enfants non accompagnés identifiés dans la zone ✓ Sensibiliser les IDPs et la communauté hôte ainsi que les questions PSEA ✓ Étendre le system de plainte et de Communication avec la Communauté aux populations IDPs dans les dits quartiers ✓ Orienter le travail des structures communautaire locales pour porter appui dans l'assistance des IDPs dans les quartiers	Immédiat En moyen terme
Santé et Nutrition	✓ Les soins sont payants pour tous les patients sauf au niveau de Centre de Nyakasanza ; ✓ Rupture des certains antigènes ; ✓ Morbidité élevée pour le Paludisme	✓ Plaidoyer pour la gratuité des soins aux déplacés dans toutes ces structures ; ✓ Appuyer les centres avec les antigènes pour éviter la rupture ; ✓ Redynamiser les activités préventives contre le paludisme et les soins préventifs dans la zone	Immédiat
AME et Abri	✓ Carence en AME ✓ Promiscuité dans les abris en milieu d'accueil et centre collectifs,	✓ Distribuer les Articles Ménagers Essentiels en faveur des familles déplacées ; ✓ . ✓ Apporter une assistance aux PDIs pour paiement loyer ; ✓ Apporter une assistance abris transitionnel en famille d'accueil ;	Immédiat
WASH	– Insuffisance en points d'eau potables et latrines hygiéniques ; – Non-respect des règles d'hygiène et assainissement ; – Manque des dispositifs de lavage des mains.	✓ Plaidoyer pour l'aménagement de sources ou points d'eau afin de répondre aux besoins en eau et éviter les files d'attentes observées au niveau des points d'eau ; ✓ Construire les latrines d'urgence au sein des ménages d'accueil ✓ Sensibiliser la communauté à l'utilisation des latrines hygiéniques et assainissement ; ✓ Plaidoyer pour la distribution des dispositifs de lavage des mains.	En moyen terme En moyen terme Immédiat
Education	– Présence des enfants déplacés non intégrés dans le système scolaire – Présences des structures scolaires sans dispositif lave- main et intrant COVID 19	✓ Approfondir l'évaluation dans le secteur Education afin de répondre formellement aux besoins exprimés et disponibiliser des dispositifs des laves mains et des Kits COVID 19 pour les écoles Cible de Bunia ✓ Plaidoyer pour la réhabilitation d'urgence des certaines salles totalement et partiellement	Moyen terme Immédiat

	– Insuffisance des salles de classe. – Présences des Latrines Non Hygiéniques dans 70% d'écoles dans la zone Cible – Carence en Manuels et fournitures scolaires dans les écoles déplacées délocalisées dans l'axe Djugu.	endommagées par le vent dans la zone ; ✓ Faire un plaidoyer pour réhabiliter des latrines d'urgence au sein des EP d de la zone ✓ Appuyer les écoles en Manuels et Fournitures Scolaires pour le bon encadrement des écoliers ; ainsi que les kits scolaires et uniforme en faveur des écoliers démunis.	Moyen terme	
Sécurité Alimentaire	– Carence des vivres et de stock alimentaire au sein de ménages déplacés.	Apporter une assistance alimentaire d'urgence sous l'approche Cash/Vivres aux ménages déplacés et les plus vulnérables pour leurs assurer l'accès la nourriture et avoir un stock alimentaire dans les ménages	Immédiat	

DONNEES DEMOGRAPHIQUES DE LA ZONE EVALUEE

Le tableau ci –dessous donne les statistiques actuelles de la population de zone évaluée

	Population avant Crise		Population déplacés		Population Actuelle		Pression Démographique
Quartiers	Ménages	Personnes	Ménages	Personnes	Ménages	Personnes	
Simbiliabo	3147	15735	229	1145	3376	16880	1%
Sayo	9653	48266	125	625	9778	48891	0%
Rwambuzi Beni	802	4008	519	2595	1321	6603	2%
Rwambuzi Fichama	614	3069	509	2545	1123	5614	2%
Salongo	11124	55621	124	620	11248	56241	0%
Nyakasanza 1	4705	23525	142	710	4847	24235	0%
Nyakasanza 2	1680	8400	26	130	1706	8530	0%
Total	31725	158624	1674	8370	33399	166994	5%

Commentaire :

La pression démographique n'est pas visible vue l'effectif de déplacés qui est de 1674 ménages déplacés sur 31725 ménages.

Photos des évaluations de la situation humanitaire à Bunia

Photo de la réunion communautaire à ISPASC

Visite de l'équipe Evaluation d'une maison qui accueille les IDPs à ISPASC

Les AME d'une famille à Idps à Rwambuzi

Image d'une des écoles visitées à Simbiliabo.

